LE LISTE EAUX

COCK.

jeune gens et gens de les vieux et les per-lle. ttes formes et couleurs

gasin de Modes. SPAPKS. J MAGASIN

t PAPISSERIES leaux de Tapises goûts viennent d'être gné. Ges Tapisseries, rtées, sont toutes de , et se vendent à des

rilea. Pinceanx, rs, Vernis, etc. ENT COMPLET. layées, prétes à poser,

Rue Rideau, de T. Birkett. DUFORD.

RAITS REDUCTION ies granceur INET oar doz.

HEZ e Delorme t 569 Rue Sussex rue Rideau. AWA.

garantie. VACANTES chaque insertion

mmes pour travailler esser au Magasin de aberland. DACKUS, Gerant

u a louer

AFFAIRES

LL SIMAYS,

nfectioneuses en tricot. eur domicile au rue Albert, en ché central. LL.

MOITIE PRIX sion. Les acheteurs entêtes d'annonces, généralement (trop s eu plus que pour e leurs articles aient

E PRIX!

nent comptant : changé durant ente.

nent de recevoir :--

à thé, à diner et

qué, patrons

e description.

font, il est d'ordi-

ux qui me favorisent u'ils ont pour leur it que les effets non-angés lorsqu'on le

champ.

— Quant à la fortune, oui, ma mère répondit-il enfin d'un ton résolu ; mais si j'en dois juger d'après le projet que vous aviez formé de m'unir à madame de Blossac, cette considération n'est pas de natusac, cette considération n'est pas de nature à vous dicter un refus. Comme moi, vous pensez que je suis assez riche pour deux

En vérité, c'est donc sérieux ? vou -J'aime, ma mère.

FEUILLETON

8

DANIELLE

Nadame Grandchamp eut à peine la force de répéter ce nom, tant elle fut suifoquée par l'étonnement. Après un instant de silence pendant lequel l'orage s'a reve une explosion de colère :

—Ah ! vous voulez épouser Danielle ! et c'est pourquoi vous refusez la main de votre avec une explosion de colère :
—Ah ! vous voulez épouser Danielle ! et c'est pourquoi vous refusez la main de votre cousine. J'en auis fâchée, mais vous n'au-rez jamais mon consentement, jamais, en-relidez-vous ! Parfieu ! votre père rirait fort si vous centendait ? Quoi ! vous, fils d'un général, petit-fils d'un comte de Kernartin, vous épouseriez une Penheët, l'enfant d'un ancien métayer du pays, la nièce fréanciers, qu'il avait momentanément apaisés en leur offrant cet évantuel appàt.

Cependant madame Grandchamp était fort inquiète. Connaissant seulement pour en avoir entendu parler, l'excellente femme, les répulsions spontanées qui se produisent à première vue et qu'il est si difficiel de vaincre, elle appréhendait qu'il n'y ett quelque chose de semblable dans le sentiment que sa niéce inspirait à son fils ; elle tremblait que l'ouverture faite par elle aux Kermartin ne pût aboutir ; elle s'even de la vire leur orgueil, et, qui pis est, à leur pauvret.

K. Ne pouvant plus tenir à son incertitude, eile se rencit à l'appartement d'Octave.

Dix heures sonnaient aux penduies de hâteau, la muit était calme et douce accoudé sur lappui d'une fenêtre ouverter.

Octave laissait son regard pensif errer de la torre au ciel, comme à la poursuite d'un fantôme capricieux et insaisissable. Il tenait dans l'une de see mains la candia la brisé, et par instants ses yeux se repliaient douloureusement sur la pauvrefleur; alors le souvenir de la scène ch elle avait figuré se retraçacit à son esprit.

Ces mots : Jamais I jamais ! " retombaient sur son cœure en le meurtrissant. Mais la jeunesse découragée est comme l'eve fraiche et vivace au premier souffle qui la caresca.

Bientôt Octave se rappela l'émotion de Danielle en l'écoutant ; il revit des yeux de la pensée les larmes qu'elle a vait essayé vainement de lui cacher dans as fittut en leva up remier souffle qui la carasis.

Bientôt Octave se rappela l'émotion de Danielle en l'écoutant; il revit des yeux de la pensée les larmes qu'elle a vait essayé vainement de lui cacher dans as fittut en l'en l'épouserai!

Il sentit une main se poser sur son épaule, se retourna et vit sa mère le regarder d'un air heureux.

—Al l'un dià une bonne parole! lui ditelle en l'embrassant. Et moi qui redoutatia gu'elle net dépîtêt! Où done avais-je l'esprit i j'étais folle!

Cetave devina sans peine la méprise de sa mère, mais la joie qu'elle manifestait ui enleva la force de la détronper inué diatement. Il la fit asseoir dans un fauteuit et s'accroupit à ses pieds sur un tabouret.

—Et d'ailleurs, reprit madame Grandchamp, n'est-ce pas notre devoir de venir au secours de cette pauvre noble famille des Kermartin, qui, comme je te l'ai érrit, est entrainée sur la pente d'une ruine l'ous retrette de douces satisfactions de conditie et vers moi a toujours été, au contraire, d'une indiference découragent de venir au secours de cette pauvre noble famille de Kermartin, qui, comme pisce l'ai érrit, est entrai

de famille.

—A Dieu ne plaise, ma mère, que je m'oppose à ce que vous rendiez aux Kermartin, les services qu'ils peuvent attendre de votre bonté! répondit Octave. Je souscris d'avance à tout ce que vous conseillera votre cœur. Il est cependant un point sur lequel je ne saurais satisfaire vos d'ésirs. moi!
—Tu es injuste, Octave ; je renoncerai,
s'il le faut, à mes chères espérances. Mais
ne compte pas que je consente jamais à te
laisser épouser une personne dont la position est infime et dont je ne connais pas
même tous les antécédents. os désirs.

—Eh! quel est-ce point, mon ami?

—Mon mariage avec ma cousine.

Madame Grandchamp resta stupéfaite.

—Je ne te comprends pas! balbutia-t-

—Que ne l'interrogez-vous alors? Elle ne doit pas savoir mentir ; elle vous dirait sa vie entière, soyez-en sûre, et sans en

elle.

—Cela tient à ce que vous vous mépre-nez sur mes sentiments, ma mère. Je n'ai nulle envie d'épouser la marquise de rien cacher.

—Je n'accepte pas ce rôle d'inquisiteur, répliqua madame Grandchamp avec un peu d'affectation. J'ose espérer d'ailleurs qu'en apprenant à mieux connaître votre cousine, vous vous sentirez capable de l'estimer et de l'aimer.

—Je n'ai qu'un cœur, et je l'ai donné, ma mère ! répondit Octave avec fermeté. A ces mots, il alla s'accouder sur l'appui de la fenêtre en dévorant des larmes. Sa mère, plus énue qu'elle ne voulait le laisser paraître, sortit pour cacher l'attendrissement qui la gagnait.

Blossac.

—Que me dis-tu là ? s'écria madame Grandchamp en se levant avec agitation.

Mais songée, reprit-elle, que j'ai pour ainsi dire arrêté ce projet de mariage avec le comte mon frère, et que je serais au désespoir de lui manquer de parcle.

Octave se recueillit un moment, puis il répondit avec une animation croissante:

—Cette raison ne m'émeut pas, ma mêre. Il s'agit de ma destinée, de mon bonheur, j'ai bien le droit d'émettre mon avis, et de me prononcer contre une combinaison de famille dont je me considérerais comme la victime.

—La victime?.

—Oui, ma mère. Passe encore si la ten-

VII

et de me prononcer contre une combinais and de famille dont je me considérerais comme la victime.

—La victime ?.

—Cout, ma mère. Passe encore si la tendrosse des Kormartin ne vous ett jamais séparé leurs mains, leurs cours de votre cœur ! Mais depuis vingt ans vous n'avez reçu d'eux que dédain, qu'hui partit au salon, mais le temps structement necessaire pour n'être pas taxé d'impertinece. Le reste du temps, le fusil sur l'épaule, il s'égarait à travers la camparne, prisque des cours en va d'abnégation, du générosa té ! Non ! mille fois non ! qu'ils gardend ent affection tardive et menteuse . Je ne veux pas lui sacrifier mes sentiments !

—Tu es trop sévère, mon fils ; tu ne tiens pas asses compte des convenances, des préjugés.

—Je les méprise, ma mère, puisque vous si noble, si bonne, vous en avez souf fort !

Embarrassée par la fermeté des réponses des Octave, madame Grandchamp demeura silencieuse, irrésedue. Mais se rappelant out à coup lea paroles qu'il prononçait au moment où elle l'avait surpris, elle dit bientôt avec un peu d'homeur :

—Mais alors qui donc voulais-tu épous ser tout à l'heure ?

—Ce fut le tour d'Octave à se montrer in terdit.

—Est-ce qu'il s'agirait d'un mariage disproportionné ? poursuivit madame Grandchamp.

—Quant à la fortune, oui, ma mère répondité-il enfin d'un ton résolu ; mais si proportionné ? poursuivit madame Grandchamp.

—Quant à la fortune, oui, ma mère répondité-il enfin d'un ton résolu ; mais si vicential de l'arciter de l'a

(A continuer.

Ameublement de Chambre a Coucher

DESSUS EN MARBRE

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

Valin et Adam AVOCATS | ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis
| l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, "membre du barreau de Qué-bec, s'occupera aussi des affaires requê-rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU: -No 376 RUE CLARENCE, Ancienne résidence du Dr Prevost

L: A. Ollvier

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

CHIRURGIEN-DENTISTE.

CHRORGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Ph'ladelphie, licencié pour la Province d Quèbec, et di Jômé du "Royal College of Dental Surgeons"
d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Dr I.. Coyteux Prevost

Heures de bureau : 9 à 5.

AVOCATS, PROCURE S

Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HON. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL. N. A. BELCOURT, L. L. M.

Dr C, G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains mi-niers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles. Eureau: Hôtel de ville, Hull. Rési-dence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseu légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS

-AUSSI-TOILES POUR CHASSIS

TOUTE COULE R.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses

CARTES PROFESSIONNELLES TOILES FUNCTIONS

Nous venons de recevoir le ours bei assortiment de toiles peintes et dores-pour fenetres qui ait ja anis ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assorti-ment qui vient d'arriver et des plus com-plets.

Dame Thomas Byft ld.

Aux Contracteurs et Aufres.

HEUR & DE BURBAUX: 8. à 10 a. m.

" 1. à 3 p. m.

" 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & ourt,

Macdougall, Macdougall & ourt,

Près du bassin du Canal.)

Chemin de Fer Canadien du Pacifique M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile. LIGNE COURTE

ET MONTREAL.

ABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.	(F
aisse Ottawa arr. à Montréal arr. à Québec	a.m. 4 48 a.m 8 18 p.m 2 20	a.m. 8 20 p.m. 12 35	p.m. 4 25 p.m. 8 30 a.m. 6 30	p.m. 5 32 p.m. 9 00 a.m. 6 30	
aisse Québec	p.m. 10 00 a.m. 9 00 p.m.	p.m. 10 00 a.m. 7 15 a.m.	p·m. 6 00 p.m.	p.m. 2 30 p.m. 8 00 p.m. 11 30	Poudres de BOULES PO

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse 'entre Ottawa et Montréa...

Connections à Québec pour Halifax, St. ean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angle-

.... 7 00 a.m. 2 00 p.m. et DALGLISH & FRERE, rue Queen, overt N 10 05 a.m. 4 05 p.m. CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Arr. à Prescott.... 9 30 a.m. Laisse Prescott.... 7 00 a.m. Arr. à Ottawa....10 05 a.m.

PILULES PURGATIVES ... DE GUILLIÉ I PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glairenx du D'GUILLIE

Préparé par PAUL GAGE acien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purçatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de soizente ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Pièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Fommes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives. des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congesuves.

Til SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PLULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.

Dépôt à Québec : D' Ed. MORIN & Cr., Pharmire.Chr., 314, NR SAINT-Jean

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS Arbhilito, Jiumadhiludo, Fundainto a Betunainto a guerissent et préviennent les maladies qui se tattachent l'em Gorge Emient de un tres trans, telles que : Masque de d'appétet, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestione du Foie, du Pournon et de Corpeane, du docteur France de Foie de Pournon et de Corpeane, de Triss imités introduction du foie, du Pournon et de Corpeane, de Triss imités introduction du foie, du Pournon et de Corpeane, de Triss imités introduction du foie, de Pournon et de Corpeane, de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de la colleur, ave le mot Venitable. L'écle du date du decteur finance de l'autre d

« Aucune préparation n'est supérieure au **Guina Anti-Diabétique Rocke** (Gassis des Héplieux.) D' DRLMIS, le 7 novembre 1882.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Oliveurie, Albuminurie, Assiurie, Phosphaiurie, étc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissantaur la nutrition et qui ambnent à leur suite l'affaibhissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament be lui est comparable dans l'Anômie, Convalescences lontas ou difficiles, Flèvres et suites de Flèvres, de queique nature qu'elles soient, Canôterie. Epuisement par les eroès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments Marasme et Consomption, etc., etc. Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue ches les Enfants faibles, rachitiques ou scrofuleux.

(Voir travaux sprciaux du Professeur JACCOUD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépositaires / ETUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABETE, que toute personne soucleuse de sa santé doit lire avec grande attention.

Eviter les Contrefaçons, exiger la marque IR. IF., et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS. ROCHER, Pharmaclen (anciennement rue Perrée), sciuellement f12, rue de Turenne, PARIS A Québec : D'Ed. MICRIN & C'". — A Montréal : LAVIOLETTE & WELSON OF DESCRIPTION OF THE PARIS OF THE

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament PABIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PABIS
DEPOTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU GANADA

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries WOODLAND Marchand d'Epiceries
No. 38, RUE BESSERER EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

> Dalhousie et St Patrick OTTAWA



Condition d'Alexander DUR ION ROMNONS

ES CELEBRES

Chevaux AGENT A OTTAWA :-- C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousse et Saint-Patrick A VIS.—Les médecines ci-desus, célè bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public er garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Ga e Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes. Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Charlots a pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude.
Je répare aussi les voitures et ferre les
chevaux, etc., etc. Les matériaux que
j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon
ouvrage est garanti tant sous le rapport
du travail de la main d'œuvre que sous
celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en
général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.



'CANADA ATLANTIC" VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Benaventure, de Mont-réal, avec le chemin de fer Grand Trone, Ver-réal, avec le chemin de fer Grand Trone, Ver-pelayare et Hudson, dont le du chemin de fer Delayare et Hudson, dont le du chemin de fer lusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angietorre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains cir-Partant d'Ottawa.

8.00 a.m.

4.50 p.m.

Arr. a Montréal.

11.30 a.m.

8.20 p.m.

Pr't'de Montreal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr, a Ottawa 12.20 p.m. 8.26 p.m.

Toules convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de charge entre de la fource de la faction de la f

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagors pour le Sud et l'est changent de chara à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passagor ait à e'en ocquer Le bagage est chéqué pour n'importe quel en-Le bigage est uneque pour d'avit-droit. Les billets et tout autre renseignement peu vent être obtenus aux bureaux du Grand Trono. rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin-Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. Callet de l'arrive de l'Allet de l'Al

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.

nt besoin d'articles bien de visiter mon avant d'acheter aillant. RIDEAU.